

Madagascar

Les structures que nous aidons

1°) A Antanarivo

1-1) Le centre de Tsaramasay

Les sœurs MIC (Missionnaires de l'Immaculée Conception) gèrent :

- Une école primaire (plus de 500 élèves en 2014)
- Un collège (120 élèves en 2014)
- Un lycée qui va être ouvert en Septembre 2016
- Quelques classes dédiées à l'alphabétisation pour des jeunes qui n'ont pas été intégrés dans le cursus scolaire
- Un dispensaire
- Un centre de nutrition pour les tout petits
- Un centre de formation pour les jeunes femmes (Promotion féminine)



Nos aides en 2016

- **Le financement d'une cantine pour servir quotidiennement un repas aux élèves durant la période scolaire**
- **Une aide au fonctionnement du centre de promotion féminine**
- **Une aide pour la nutrition des tout-petits**
- **L'achat de médicaments**
- **Une contribution ponctuelle pour la remise en l'état du local où va être implanté le laboratoire**
- **Des apports de nourriture et de marchandises via l'expédition annuelle de quelques conteneurs**

1-2°) Le Centre NRJ

Le centre **Nouveau Relais des Jeunes (N.R.J.)** est un centre d'accueil des jeunes les plus défavorisés de la capitale dans un quartier pauvre de Tananarive : Andavamamba. Il a aussi son annexe appelé centre « Vonjy » qui se trouve à Mandroseza. La population ciblée concerne des jeunes ayant quitté leur famille ou ayant de gros handicaps sociaux et familiaux.

Tout a débuté par certaines expériences malheureuses vécues par un jeune prêtre missionnaire Spiritain dans un marché d'Antananarivo. Il était régulièrement victime de « pickpockets » et il a su créer des liens avec une bande de jeunes. En 1987, la Congrégation du Saint-Esprit, en lien avec le diocèse, a décidé d'encourager sa présence au milieu d'eux à temps plein. Grâce à un don, imprévu et exceptionnel, une petite maison délabrée a pu être achetée. Ce fut la naissance du Centre N.R.J., dit aussi « Energie ».

Les différentes structures d'accueil :

- Le gîte de nuit. Chaque jour, une vingtaine de jeunes sont accueillis en fin d'après-midi. Quelques activités sont organisées en soirée, un repas est servi, l'hébergement est offert

pour la nuit et les jeunes repartent dans la rue le lendemain matin après avoir pris un petit déjeuner

- L'internat permet d'accueillir, de façon permanente, une trentaine de jeunes volontaires qui bénéficient d'animations et de formations appropriées dont certaines en rapport avec des métiers manuels
- Quelques classes permettent de dispenser des cours d'alphabétisation à environ 120 élèves
- Une équipe s'investit également dans l'animation de la rue.

Nos aides en 2016 :

- ***Depuis plusieurs années, Appel Détresse apporte une contribution à hauteur d'environ 5.000 €***
- ***Des apports de nourriture et de marchandises via l'expédition annuelle de quatre conteneurs***



1-2) L'école de Rodolphe et Myriam

Lors d'un séjour à Madagascar en Novembre 2014, nous avons fait la connaissance de deux jeunes, Rodolphe et Myriam, qui ont hérité d'une école de 450 élèves lors du décès de la mère de Myriam. Ils ont abandonné leur carrière professionnelle pour ne pas laisser disparaître cette école.

Notre aide pour 2016

- ***En partenariat avec l'Association RAM, nous finançons un petit déjeuner.***



II°) A Antsirabé

2-1) La prison d'Antsirabé

Lors de notre visite en 2014, le décompte était le suivant : 633 prisonniers dont 567 hommes, 48 femmes, 14 garçons et 4 jeunes filles. L'administration sert du manioc uniquement, deux fois par jour. Diverses congrégations se relaient pour apporter un complément alimentaire : les sœurs de Mère Térésa le vendredi et le dimanche, le Carmel le mardi, les sœurs franciscaines le jeudi et les sœurs du Sacré Cœur de Jésus –nos partenaires- le lundi, le mercredi et le samedi pour environ 250 prisonniers. Sœur Edwige est une figure populaire dans la prison, « à la fois grand-mère, maman et demoiselle » dit l'aumônier. Les prisonniers l'appellent maman.

Nos aides pour 2016 :

Appel Détresse apporte son aide pour l'achat de nourriture depuis plus d'une vingtaine d'années.



III°) A Morondave

Le dispensaire de Fanantenana

Le dispensaire Fanantenana a été voulu dès l'origine en 1985 pour accueillir les pauvres ne pouvant accéder aux soins, et pallier ainsi aux manques de l'hôpital public, situé juste à côté. Il a été pris en charge par l'association Appel-Détresse qui a financé sa construction.

La situation politique et économique ne s'étant pas améliorée, au contraire, la population en général demeure pauvre et bien démunie lorsque la maladie frappe. De plus le manque d'éducation, ainsi que le manque de nourritures équilibrées entraînent de nombreux retards au traitement, des malnutritions chroniques chez les adultes et les enfants, responsables d'une grande mortalité infantile et maternelle, ainsi que d'une recrudescence de la tuberculose.

Morondava aussi est une zone rouge en matière de maladies sexuellement transmissibles, et de nombreuses personnes sont contaminées par le VIH.

En réponse à tout cela, le dispensaire s'est bien développé depuis ses origines.

Actuellement en 2016, il compte 15 personnes employées aux soins des malades, dont 2 médecins, 4 infirmières (un infirmier), une aide soignante....

Il dispose d'un laboratoire permettant le dépistage de nombreuses maladies (les plus fréquentes : fièvre typhoïde, tuberculose, paludisme), une radio toute neuve grâce au don de

l'ambassade du Japon en 2015 aidé aussi par « appel-détresse », un centre de dépistage et de traitement de la tuberculose, un centre de prise en charge de la dénutrition, un centre de vaccination.

Le dispensaire accueille toutes les personnes désireuses de se faire soigner en adaptant le prix des soins et des médicaments à la situation de chacun. Grâce aux aides reçues, il peut nourrir pratiquement gratuitement les bébés orphelins pendant quelques mois, prendre en charge la dénutrition des enfants avec du « plumpy sup », produit hyper protéiné de fabrication malgache, soutenir les malades chroniques par de la spiruline (algue microscopique produite à Morondava).

Les consultations oscillent entre 40 à 80 par jour. Il récupère souvent des malades expulsés de l'hôpital car ils n'ont plus d'argent pour payer les frais, là aussi il peut le faire grâce aux aides reçues de l'extérieur.

Nos aides pour 2016 :

- ***L'achat de nourriture pour les enfants dénutris ou malnutris***
- ***L'achat de médicaments***
- ***Réparation du bâtiment et réfection de la peinture***



La prison de Morondave

Le jour de notre passage en 2014, le décompte était le suivant : 454 prisonniers dont seulement 9 femmes.



Réception de conteneur pour la prison de Morondave

2-2) Chez les sœurs Jeanne Delanoue

Les sœurs Jeanne Delanoue ont un positionnement particulier puisqu'elles ciblent plus particulièrement les handicapés et les personnes âgées. Elles viennent aussi en aide aux tuberculeux hébergés à l'hôpital public.

Prise en charge des handicapés moteur : deux techniciens réalisent des appareillages et des chaussures orthopédiques dans un atelier spécialisé. Un spécialiste fait de la rééducation fonctionnelle à l'aide d'équipements appropriés. Une soixantaine de personnes sont prises en charge chaque année.

Prise en charge des handicapés mentaux : Dix-neuf handicapés mentaux sont accueillis sous l'encadrement de deux éducateurs spécialisés. Des cours leur sont donnés dans des salles de classe spécialement réservées.

Un hébergement est prévu pour 9 personnes âgées dans un local dont la construction a été financée par Appel Détresse il y a plusieurs décennies. Les équipements –machine à laver et télévision- sont complètement défectueux.

Nos aides pour 2016 :

- ***Nous apportons chaque année une contribution à hauteur de 3.000 € pour la prise en charge des personnes âgées accueillies dans le foyer***
- ***Nous finançons une cantine pour le service d'un repas journalier à quelques dizaines de handicapés***
- ***Petite contribution pour la nourriture des tuberculeux accueillis à l'hôpital public***
- ***Apport exceptionnel pour de la formation, avec le recyclage du personnel médical***

